

Ces huit réseaux, avec l'*Island Telephone Company* (Î.-P.-É.), le Québec Téléphone (bas Saint-Laurent), l'*Ontario Northland Communications*, l'*Okanagan Telephone Company* et la *North-West Telephone Company* (associée à la *British Columbia Telephone Company*), forment l'Association canadienne du téléphone, constituée pour assurer la collaboration de tous en matière de téléphonie.

Comme on l'a déjà dit, la demande toujours croissante de services locaux et interurbains a nécessité non seulement une expansion générale des réseaux, mais l'introduction constante de matériel et de services nouveaux. Un certain nombre de sociétés ont établi le "service régional étendu" dans plusieurs des villes qu'elles desservent, service qui évite les frais de l'interurbain entre les principaux centres et leur banlieue ou entre deux endroits ou plus ayant des intérêts communs.

Afin de mettre sur pied les installations nécessaires à l'acheminement d'un trafic interurbain considérable ainsi que les émissions des réseaux de télévision, les membres du Réseau téléphonique transcanadien ont collaboré à l'établissement d'un réseau hertzien à relais qui traverse tout le pays. Le plus long de son genre au monde, il a commencé à fonctionner le 1^{er} juillet 1958. Chaque membre s'occupe de l'exploitation du réseau dans son secteur. L'utilisation du réseau, qui pourra transmettre 2,400 conversations interurbaines et deux émissions télévisées en même temps, se rapproche de plus en plus de sa pleine capacité. On a étendu le réseau primitif pour apporter le téléphone et la télévision à plusieurs autres régions éloignées.

Depuis plusieurs années, les téléphonistes de l'interurbain composent directement le numéro désiré. Le système de commutation qui leur permet de le faire en permet autant aux abonnés et la composition interurbaine directe fonctionne déjà dans les régions de Toronto, Windsor et Guelph. En 1960, le système a été introduit à Montréal et Valleyfield, dans le Québec, et à Cornwall, London, St. Thomas, Fort Érié et Stratford, en Ontario, de même qu'à Nanaïmo et Okanagan, en Colombie-Britannique. Grâce à un programme international de longue haleine, mis en œuvre par les téléphones canadiens et américains, la plupart des abonnés nord-américains pourront éventuellement appeler directement tout autre poste du continent. La composition directe, bien commode pour le public, permet aux sociétés de téléphone d'acheminer économiquement le trafic interurbain toujours croissant.

L'expansion des industries vers le nord a forcé à y étendre le service téléphonique. La *North-West Telephone Company* exploite sur la côte occidentale un réseau radiotéléphonique de Vancouver à Kitimat. Uranium City, dans le nord de la Saskatchewan, située dans une vaste région de fondrières et de marais est reliée à Prince Albert (Sask.) par radiotéléphone. Au Manitoba, le radiotéléphone relie un grand nombre de localités et de chantiers isolés et assure la communication avec les avions et avec les bateaux sur le lac Winnipeg. Goose Bay (Labrador) et la région ferrifère de Shefferville (limitrophe du Québec et du Labrador) sont aujourd'hui en liaison téléphonique immédiate avec le reste du monde grâce au réseau hertzien qui part de la ville de Québec et passe par Sept-Îles. Un branchement, construit en 1959, étend l'interurbain au centre minier de Gagnon (P.Q.). La même année, la Compagnie de téléphone Bell du Canada a ouvert son bureau central le plus septentrional, soit à Frobisher, dans l'île de Baffin.

Les téléphones canadiens assurent à l'industrie et au commerce une foule de services. Des circuits spéciaux pour la tenue de conférences peuvent être installés rapidement qui permettent aux participants éloignés de discuter d'affaires sans avoir à se déplacer. Des installations de transmission et d'interprétation de données assurent un échange rapide